

### ՆԱՀԱՊԵՏ ՔՈՒՉԱԿԻ ԵՐԳԵՐԸ

#### ՍԻՐՈՑ ԵՐԳԵՐ

\*. Ան ասուօտուն լուսուն ձայնն դայ զարնան ձաղերուն  
 Ա՛յ իմ փոքրիկ ձագեր, ձայն անուշ է զանց ամենուն .  
 Ձագ մի կայ՝ պուլպուլ կասեն , զինչ կ'ասէ՝ ամէնրն սիրոյ ,  
 Ձայնիկն ակնճովս բնկոււ , չի դագրիբ աչերս ի խլու :

\*. Սրտիկս է լալու տղայ , չեքերով կու խաղվեցնեմ ,  
 կուլայ , զօրն ըզքեզ կ'ուզէ՝ ես անոր ճարակն ի՞նչ անեմ ,  
 Աչիւարճս ինչ ըոննտ որ կայ նա՝ քերեմ այլճնուս ցըցնեմ ,  
 Աչերս երբ քենէ ի զատ մարդ չուզեր նէ՝ ես ի՞նչ անեմ ,  
 Հոցի՛ , թէ հոցիս ուզես , չէ չասեմ՝ հանեմ սամ ի քեզ .  
 Ապս թէ աչերս ուզես , ինչո՞վ նայիմ դէպ ի քեզ :

\*. Աչերս երեսէս ի վար լօք գանգատ արաւ ի նրոխս .  
 «Երթաս սիրոյ տէր լինիս , գան հազար , չարի ածնն զիս» .  
 Սրտիկս աչերուս ասաց . «Կուրանամ թէ սուտ կու խօսիս ,  
 Ինչ որ աչք չի հաւնէր , չի խաբէր հազար լեզու զիս» :

\*. Լուսի՛ն , պարծենաս , ասեն , «Լուս կուտամ ասուորիս .  
 Անա հողեղէն լուսին ի գրկիս՝ և երեսն երեսիս .  
 Թէ չես աւտալ այս գերուս , յետ տանիմ՝ ըզփէշ կապայիս .  
 Վախեմ սիրոյ տէր լինիս , լուս պակաս տաս ասուորիս :

\*. Ձու՛ւր , գլղլալէն կուդաս . դետի թոր ակնէն կուգաս ,  
 Երթաս աչք ձորերդ ի վայր , ձայնըդ կայ ու դուն չերեւուս .  
 Գիտեմ սերու տէր ես դուն , ի օտար աշխարհ կու գնաս .  
 Երթաս ու սիրուդ հասնիս , գիշերն ի քուն չի լինաս :

\*. Ո՛ւր էիք , ո՞ւսակից եկար , անձանթ , ըզես սիրեցիր ,  
 կրակն ի թշղնիքդ ունէիր . ի ձոցիդ ի վար թափեցիր .  
 Քո սէրդ ալ ոսկի արիւր , իմ սրտիս քուրան հալեցիր .  
 Դարձար գան հալխայ արիւր՝ և իմ սրտիս ականջն անցուցիր :

\*. Այս ասուորիս վերայ , դու մատնի , ես ակն ի վերայ ,  
 Դոր որ պաղ աղբիւր մի կայ . դու կանանչ , ես ցօղն ի վերայ .  
 Խնճոր ես ձառին ճգին , ես կանանչ թփիկ ի վերայ .  
 Վախեմ թէ աշունս գայ , զքեզ քաղեն , թուփս չորանայ :

\*. Ա՛յ սարեր , ա՛յ ձորեր , դիտացէք , ետր եմ կորուսել .  
 Ա՛յ քարեր , ա՛յ թփեր , աճապ ի ձեզ չէ՞՝ եկել .  
 Ա՛յ քարէ կարմրնջնի , ի ձեզ չէ՞՝ անցել .  
 Ձիս ի քուն թողեր ելեր գնացեր :

\*. Գիշեր , դուն յերկայն կեցիր , թէ կարես մարեկ մի եզիր ,  
 Իմ ետրն ինծի հիւր եկեր , դէմ հազար տարու՝ թէ դիտես .  
 Առաւօտ , դու ի զատ կիցիր , որ զմեր խաղն կ'աւերես ,  
 Գաս զլոյտն ի վրայ բերես , զիս իմ հարէս բաժանես :

## LES CHANTS DE NAHABED KOUTCHAK

## CHANTS D'AMOUR

Ce matin, on entend le chant des oiselets du printemps;  
 O mes oiselets! il y a une voix plus douce que toute voix:  
 C'est celle de l'oiselet qui s'appelle bulbul; celui-là ne dit que des  
 choses d'amour.  
 Sa petite voix m'a frappé l'oreille, et je ne peux plus cesser de  
 pleurer.

Mon cœur est un enfant pleurnicheur, je tâche de le distraire en  
 lui donnant des bonbons:  
 Il pleure tout le jour et demande à te voir; que puis-je faire pour le  
 calmer?

Je montre à mes yeux tout ce qu'il y a de joli en ce monde:  
 Que puis-je faire si mes yeux ne veulent voir que toi?  
 Ma petite âme! si tu demandes ma vie, je ne dirai pas non, je te la  
 donnerai;

Mais j'ai peur que tu ne me demandes mes yeux; comment pourrais-  
 je vivre sans te voir?

Me yeux, le long de mon visage, se sont plaint à mon cœur:  
 — Tu te laisses prendre à l'amour, et c'est nous qui en souffrons  
 mille maux.

Mon cœur dit à mes yeux:— Que je sois aveuglé, si ce que vous dites  
 là n'est pas vrai;

Mais mille langues n'auraient pu me tromper si mes yeux n'avaient  
 été captivés.

— Lune, tu te van'es d'éclairer notre monde;  
 Voici une lune terrestre en mes bras, à joue contre ma joue.  
 Si tu ne me crois pas, je vais écarter les pans de mon manteau;  
 Mais j'ai peur que tu n'en deviennes amoureuse et que la lumière  
 que tu donnes au monde n'en décroisse.

Éau, tu viens en murmurant, tu arrives de la source du fleuve,  
 Tu t'en vas par ces vallées: on entend ta voix, et l'on ne te voit pas.  
 Je sais, tu es amoureuse, et tu vas de pays en pays,  
 Tu t'en vas, sans dormir la nuit, rejoindre l'objet de ton amour.

D'où es-tu venue, belle inconnue qui m'aimes?  
 Tu as du feu dans tes manches, tu l'as versé dans mon sein;  
 Tu as fondu l'or de ton amour dans le creuset de mon cœur,  
 Avec cet or tu as formé des anneaux et tu les as passés à l'oreille  
 de mon cœur.

En ce monde, tu es une bague, et moi une pierre dessus;  
 Aux bords d'un frais ruisseau, tu es le gazon, et moi la rosée dessus;  
 Tu es une pomme sur la branche de l'arbre, et moi une petite feuille  
 verte dessus,

J'ai peur que l'automne arrive, et que l'on te cueille, et que ma  
 petite feuille se dessèche.

Nuit, reste bien longtemps, deviens un an, si tu le peux!  
 Mon aimée est venue me voir, deviens mille ans, si tu le peux;  
 Matin, éloigne-toi! tu vas gâter nos jeux,  
 Tu vas apporter ta lumière et me séparer de mon aimée.

— O monts! ô vallons! sachez-le, j'ai perdu mon aimée!  
 O pierres! ô arbustes! n'est-elle pas parmi vous?  
 O pont de pierre, ne t'a-t-elle pas traversé!  
 Pendant que je dormais, elle s'en est allée!

## ՊԱՆԴՈՒԽՏԻ ԵՐԳԵՐ

\* \* Ժամ ժամ զիմ զարիպութիւնս ես յիշեմ ու նստիմ ու լամ .  
 Ճապղել եմ ջրիդ նման , ես օտար երկիր կու գնամ .  
 Ատուած գիտէ ան ճամբան ուր կ'երթամ կամ ուր տի մնամ .  
 Ո՞վ կ'այլ խաչն իմ սրտիս կամ հողվարք որ ես դուրանամ ,  
 Յորեկն եմ նետիդ նման , ուր նետեն ես ի հոն կը կենամ .  
 Գիշերն՝ աղեղան նման , ես լարթափ ի վայր կու գնամ :

## ԽՐԱՏԱԿԱՆ ԵՐԳԵՐ

- \* \* Ով ողորմութիւն անէ , ի յանդէնն մուլք կու չինէ .  
 Մշակն Գրիստոս կուտայ , անպահըն մուլքըն կատարէ .  
 Մտռ մի գրախտէն կ'անոռ ան մուլքին մէջըն կու տնկէ .  
 Զուր անմահութեան կ'անոռ ան ծառին տակէն կու քղխէ :
- \* \* Արեկ որ խրատ մը տամ . խելք ու միտք ունիս նա՝ լսէ՛ ,  
 Հետ անզէտին մի դատիր , թէ հազար որ վքեզ կու սիրէ :  
 Անզէտն է ի հուր նման , ուր ընկնի զտեղ կու էրէ :  
 Գրտուն ի ջուրն նման . ուր երթայ՝ կանանչ բուսեր է :
- \* \* Երկու ընկերացն , ասեմ , մէկ հողն է , մէկ հողին .  
 Հողին թէ ի վեր քաչէ , հողն ծանտր ի վար կու հակէ .  
 Վախեմ թէ հողոյս լսեմ նա՝ հողոյս լոյսն պակասէ .  
 Հետ հողոյն , ա՛մ , ո՞վ թռչի , երբ նորա տունն հեռի է :
- \* \* Ես ասեմ ու գուն լսէ , առ ի զո մտքունքդ յանդիճէ ,  
 Օղ արա ականջդ դիր , զէտ կարմիր գէկուն ծրարէ :  
 Այն մարդուն ի խէչ մի՛ նստիր , երբ երթաս՝ զքեզ զբուցէ ,  
 Զնետն յետ քեզ նետէ ու զազեղն դառնայ պահէ :
- \* \* Յաշխարհս ես ի ժուռ եկայ , չգըտայ ըզորդ սիրելի ,  
 Զխելքս ի վրաս բերի , զբազուկս արի սիրելի .  
 Քանի բազուկս ի բան կենայ , շատ եղբայր ու շատ սիրելի .  
 Բազուկս ի բանէ ընկնի , ա՛չ եղբայր , ա՛չ սիրելի :

## CHANTS D'ÉMIGRÉ

Je songe, par moments, à mon sort d'émigré, et je pleure!  
 Je m'épands comme une eau courante, je vais de pays en pays.  
 Dieu seul connaît les chemins par où j'irai et les lieux où je resterai.  
 Qui jettera de la terre sur moi, qui plantera une croix sur mon tom-  
 beau, pour que je me repose en paix?  
 Le jour, je suis comme la flèche, je vais où l'on me lance;  
 La nuit, je suis comme l'arc, je tombe la corde détendue.

## CHANTS GNOMIQUES

Celui qui fait l'aumône, acquiert un domaine en l'autre monde,  
 Le Christ désigne un jardinier qui le garde et le cultive;  
 Il prend un arbre au paradis et le plante en ce domaine,  
 Il fait passer sous cet arbre l'eau de l'immortalité.

Viens, je vais te donner un conseil, si tu n'es pas un imbécile, suis-le.  
 Ne travaille jamais avec l'ignorant, quand même il t'aimerait mille  
 fois.

L'ignorant est comme le feu, il brûle tout ce qu'il touche;  
 Le savant est comme l'eau, sur son passage tout verdoie.

Il y a deux compagnes, l'une c'est l'âme, l'autre l'argile;  
 Si l'âme tire en haut, la lourde argile penche en bas;  
 J'ai peur de suivre l'argile, et que la lumière de mon âme décroisse.  
 Qui, hélas! peut s'envoler avec l'âme, dont la maison se trouve si loin!

Écoute, ce que je vais te dire, retiens-le bien et médite-le;  
 Fais-en des pendants à tes oreilles, noue-le au coin de ton mou-  
 choir comme une pièce d'or:  
 — Ne t'assieds jamais près de celui qui dit du mal de toi dès que tu  
 l'as quitté,  
 Qui te lance ses flèches par derrière et qui se haït de cacher son  
 arc.

J'ai parcouru le monde, je n'ai pas trouvé de véritable ami;  
 Je me suis ravi-é, j'ai fait de mon bras mon seul ami;  
 Tant que mon bras sera solide, j'aurai beaucoup de frères et d'amis;  
 Lorsque mon bras sera affaibli, plus de frères, plus d'amis.